

feu immédiatement. Plus loin, une grange perdue dans la campagne brûle. Un incendie se répand dans une forêt où de temps en temps, une explosion indique que les flammes viennent de rencontrer un objet mystérieux.



Pendant ce temps, Jacques entre dans le salon suivi de Patricia et d'Arnaud. Sans hésiter, il se dirige vers la porte-fenêtre. Il observe les alentours qui ont retrouvé leur sérénité.

— *Tu n'as plus à t'inquiéter, tout est rentré dans l'ordre. À voix plus basse comme s'il se parlait à lui-même. Je me demande de quoi pouvaient être constitués ces météores ? Je vais aller voir où la chose est tombée.* Il s'apprête à ouvrir la porte-fenêtre.

— *Je ne veux pas que tu y ailles!* crie Patricia de frayeur.

— *Mais qu'est-ce que tu veux qu'il m'arrive?* Il la considère avec un petit sourire amusé pour la rassurer.

Patricia s'approche de Jacques et se blottit contre sa poitrine.

— *C'est peut-être dangereux... On... on ne sait pas...*

— *Je te promets que je serai prudent.* Il lui caresse les cheveux. *Tu sais bien que je ne suis pas un homme très téméraire... C'est bizarre, je ne ressens aucun danger.*

Au bord des larmes, Patricia lève les yeux vers son mari.

— *Je ne veux pas que tu nous laisses seuls.* Jacques se pince les lèvres.

— *Je vais téléphoner à la gendarmerie. Ils pourront sans doute nous renseigner.*

Il prend sa femme par la taille et l'entraîne avec lui près du téléphone. Il compose le numéro. Arnaud quant à lui est devant la télévision pour reprendre le fil du film commencé avant la chute des météorites. De temps en temps, il lève les yeux en direction de sa mère comme s'il ne comprenait pas son inquiétude.

— *C'est occupé!* Il pose le combiné. *Je rappellerai tout à l'heure.*